L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE MATIN, 27 JUIN.

WORKINGMEN'S BANK. (Banque des travailleurs).—Cette banque présente beaucoup d'avantages et nous invitons le public à lire l'annonce qu'elle publie aujourd'hui dans notre feuille. La Banque des travailleurs reçoit des dépôts de tout montant, et quand ils atteignent la somme de dix piastres, elle remet un certificat payable à une époque fixée d'un commun accord, avec un intérêt convenu d'avance. Cette facilité est vraiment précieuse pour les petits déposants, qui pourront en user, de 5 heures et demie jusqu'à 7 heures du soir. La même Banque tire en outre sur quantité de villes de France dont la liste est donnée dans l'annonce. Cette institution est donc tout à la fois une caisse de crédit, de dépôts, de consignation et d'épargnes.

EXCURSION.—Voulez-vous venir aujourd'hui avec moi aux Fair Grounds? c'est un joli endroit et nous pourrons y passer agréablement deux ou trois heures.—Je veux bien, mais à une condition.—Quelle condition?—Nous prendrons les chars du chemin de fer d'Orléans qui partent de la statue de Clay, rue du Canal.—Pourquoi cela?—Parce que en prenant cette ligne on arrive plus vite, et c'est à considérer dans ce temps de chaleur.—Vous avez raison; nous prendrons les chars d'Orléans.—Eh bien, comptez sur moi.

EXCURSION DANS LE GOLFE ET LA MER DES CARAÏBES.—On verra plus loin à ce sujet une annonce qui mérite attention. La goélette Anita, commandée par l'habile capitaine W. H. Harrisson, partira positivement le 6 juillet pour Cozumel, Port Cortes, Omoa, Bonacca, Ruatan, Benfield et San Juan de Nicaragua et prendra des passagers pour tous ces points qui sont curieux à visiter. On restera dans chaque endroit assez de temps pour faire connaissance avec les indigènes, et la course tout entière ne coûtera pas plus de $35. Cozumel est l'île Paradis, très connue des navigateurs qui l'ont surnommée ainsi à cause des plaisirs qu'elle leur offre. C'est une excursion charmante. S'adresser, pour fret ou passage, à N. T. Lawler, 75 Peter st., ou à Cozumel, 52 rue Julie. Voyez l'annonce.

NEW ORLEANS MONTHLY REVIEW.—Nous avons reçu le numéro de mai de cette intéressante publication qui est le seul Magasin défendant les intérêts du Sud. Nous signalerons dans les matières politiques un article sur le "Troisième terme," un autre sur les effets absorbants de l'impôt, et un article sur le procès de la paroisse Grant. Les matières littéraires sont très variées; nous remarquons entr'autres quelques jolis vers adressés par "Delta" à Mme A. P. Dinnies, qui est elle-même un des poëtes distingués du Sud et qui a fourni à ce numéro de la Revue un beau morceau de poésie "Fleurs de la tombe d'Abeilard et d'Héloïse."

VOUS ÊTES-VOUS ASSURÉ LA VIE?—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de la *New York Life Insurance Company*, que l'on trouvera dans les colonnes d'avis de l'*Abeille*. L'actif de cette compagnie dépasse $27,000,000, et elle est rangée à bon droit parmi celles qui commandent à un degré éminent la confiance publique.

En prenant la grande voie par le chemin de fer de Jackson, on va jusqu'à Cincinnati sans changer de wagon, et il n'y a qu'un changement jusqu'à New-York. On arrive dans cette dernière ville en 63 1/2 heures. Par la même voie on se rend à St-Louis et à Chicago sans changer de wagon. C'est là véritable route pour les voyageurs.

JOS. B. HUBBARD.—Il faut y aller pour y croire, et franchement nous n'en dirons pas avant de nous être rendus, nous-même au coin des rues Remparts et Perdido. Il y a là des meubles de toute beauté, qui se vendent à des prix d'une surprenante modicité. C'est que M. Jos. B. Hubbard veut se retirer des affaires qu'il liquide, et qu'il a hâte d'écouler son stock.

Excursions du Dimanche par le Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et Mobile.

Voici le tarif que vient d'établir la compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et Mobile pour les excursions du dimanche, aller et retour, aux villes de bains:

Pour la Baie St. Louis	$1.75
" la Passe Christian	2.00
" Mississippi City	2.50
" Biloxi	3.00
" Ocean Springs	3.25
" East Pascagoula	3.50

On revient le même jour.

GROCERIE DE FAMILLE.—Nos lecteurs trouveront dans une autre partie du journal, une annonce informant le public que M. George I. Olivier vient de monter une grocerie dans le second district, à l'angle des rues Hôpital et Dauphine. Nous nous plaisons à recommander aux familles cette grocerie des mieux achalandées, confiant qu'elles n'y trouveront que des articles de choix, et à des prix d'une modicité exceptionnelle. M. Olivier annonce aussi qu'il remplira dans un très bref délai, toutes les commandes pour la campagne qui lui seront confiées.

PENSION PRIVÉE A LA GRAND'ILE.—Les personnes qui désirent s'absenter de la ville pendant quelques semaines ne sauraient choisir un meilleur endroit que la Grand'Ile que ses bains et son air salubre ont rendu célèbre. L'ouverture de l'hôtel de M. Geo. Willoz a eu lieu, le 17 du mois courant, et depuis lors, nombre de familles y ont allé passer l'été. Le vapeur Kate Dickson fait un service régulier deux fois par semaine, du Bayou des Allemands. Pour plus amples renseignements voir l'annonce insérée plus loin.

QUINCAILLERIE.—La maison G. Pitard, établie en 1867, possède, rue du Canal 221 et 223, entre les rues Remparts et Bassin, un grand magasin de quincaillerie importée où se trouve un assortiment complet de grilles pour cheminées, de peintures, huiles, vernis, vitres, papiers peints et de maints autres articles d'un usage général. Tous ces articles sont offerts à des prix où il peut plus modiques.

FABRIQUES D'ALLUMETTES CHIMIQUES.—Une nouvelle industrie locale vient de s'établir à la Nouvelle-Orléans, c'est une fabrique d'allumettes chimiques. Elle est établie rue Peters No 149 et rue Fulton No 127. M. S. Frank est l'agent du "Louisiana Match manufacturing Co." Les échantillons que nous ont été présentés nous ont paru excellents et nous pensons que ce nouveau produit de notre industrie locale recevra un patronage étendu en Louisiane.

TRANSFERT DE MAGASIN.—On verra par un avis inséré dans nos colonnes que M. Geo. Bischof a transféré son magasin de meubles de l'encoignure Royale et Ursulines, au No 77 de la rue des Ursulines entre Royale et Bourbon. On trouvera dans son magasin toutes espèces de meubles aux plus bas prix de la place.

BON MARCHÉ CONTRE ARGENT COMPTANT.—Telle est la règle qu'a adoptée le magasin connu sous le nom de "Crescent Store", rue Bourbon No 17, entre Canal et Douane. Les prix indiqués dans son annonce pour quelques articles tels qu'alpacas, grenadines, indiennes, bas, prouvent que la règle est fidèlement appliquée.

PIANOS NEUFS ET D'OCCASION.—Outre son assortiment considérable de pianos neufs qu'elle se propose d'écouler à une grande réduction de prix, la maison L. Grunewald, de la rue Baronne, peut offrir à sa clientèle et au public d'excellents marchés en vendant de bons pianos d'occasion, payables soit comptant, soit en paiements mensuels. Nous référons nos lecteurs et nos lectrices à l'annonce de cette excellente maison.

Certificats du général commandant, Bushrod R. Johnston.

St-Louis, 5 août, 1874.

MM. J. & C. Magafrey—C'est avec plaisir que je recommande l'usage de votre "Cundurango Livre et Blood Bitters" [illegible] ... [illegible]

BUSHROD R. JOHNSTON.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouveaux pensionnaires pour le Pénitencier de Baton-Rouge.

Trente criminels sont partis hier après-midi par le magnifique steamer "Natchez" pour le pénitencier de Baton Rouge, où ils seront internés.

De ce nombre il n'y a que quatre femmes, toutes noires; les vingt-six hommes sont divisés comme suit: vingt-deux nègres et mulâtres et quatre blancs.

Voici les noms de ces trente personnages, ainsi que le terme de leur condamnation:

Harriet Syphax, 4 ans;
Frank Johnson, 1 an;
Caroline Johnson, un an et demi;
Hiram Thompson, un an et demi;
Jno. Brown, 6 mois;
Joe Johnson, 9 mois;
Jas Morris, 9 mois;
James Lawrence, 8 mois;
Hy. Jones, un an et demi;
Edw. Wilson, 3 ans;
Charles Smith, 6 mois;
Wm. Henderson, 8 mois;
Jno. Martin alias Pynchon, 3 ans;
Fk. Baker, 3 ans;
Hy. Hayes, 1 an;
Jas. Derbigny, 9 mois;
Zenon Victor, 6 mois;
Julia Semma, 6 mois;
Jno. Owens, 1 an;
Dock Evans, 2 ans;
Alex. Martin, 1 an;
Isham Randall, 15 ans (pour homicide);
Wm. Henry, 1 an;
Louis Williams, 1 an;
E. H. Marks, 3 ans;
Mich. Gallagher, 1 an;
Levi Howard, 4 ans;
R. P. Rudolph, 2 ans;
Papeta Scott, à vie (pour meurtre);
Mary Williams, un an et demi.

La vache enragée.

Dans l'après-midi de vendredi, une petite fille de M. Frank Copes, âgée de quatre ans, qui jouait au coin des rues Galvez et Palmyre, a été poursuivie par une vache qui a fini par l'atteindre. Chose assez singulière, une des cornes de l'animal en fureur est entrée dans la bouche de l'enfant, lui déchirant la joue gauche jusqu'à l'oreille.

La petite fille, heureusement, était couchée à terre, à moitié morte de peur.

Dans cette position, il a été difficile à la vache de saisir l'enfant avec ses cornes et de l'enlever du sol.

Quelques passants sont accourus, heureusement, et ont mis la bête en fuite.

La petite fille a été transportée à la résidence de ses parents, rue Galvez près Banks, où les premiers soins lui ont été donnés par le docteur Beach.

Incendies dans le Sixième District.

Il y a eu deux incendies avant-hier soir dans le Sixième District, autrefois Jefferson City.

Le premier s'est déclaré vers onze heures et demie, dans la maison basse sise rue Constantinople, près Camp, appartenant à M. J. G. Péronnet et occupée par lui.

La bâtisse a été considérablement endommagée, mais, grâce aux efforts des pompiers, elle a été sauvée d'une destruction complète.

Le feu s'est manifesté pour la seconde fois vers deux heures et demie dans la maison inhabitée, sise rue Tchoupitoulas, entre les rues Berlin et Milan, propriétaire inconnu, qui a été consumée en quelques minutes.

Les flammes ont gagné rapidement les deux maisons voisines, occupées par MM. Clinton et Bell et appartenant à M. J. Patangué. Elles ont eu le même sort, ainsi que la maison occupée par Michael Duvernois et appartenant à M. Louis Manguery, qui est assurée pour $800 dans la compagnie des Marchands.

Les pertes totales sont évaluées à $2000.

Voleurs de cuivre.

Dans la nuit de vendredi, un citoyen, M. Shakespeare, en entrant chez lui, a remarqué deux individus qui essayaient de s'introduire dans la maison à côté de la sienne, No 230 rue Baronne, qui est inhabitée.

Il a supposé avec raison que ces hommes étaient des voleurs qui en voulaient aux tuyaux de cuivre. Il a donc tiré son revolver et a fait feu sur eux. Les coquins ont pris la fuite sans demander leur reste, poursuivis par deux agents de police attirés par la détonation.

Résolutions pour honorer la mémoire de l'ex-lieutenant-gouverneur Hyams.

Un grand nombre de membres du barreau de la Nouvelle-Orléans se sont réunis hier matin dans la salle de la Cour Suprême pour rendre honneur à la mémoire de l'ex-lieutenant gouverneur Hyams.

Des résolutions ont été adoptées à cet effet et des discours ont été prononcés par l'ex-juge Randolph, président de l'assemblée et par M. Fenner.

Corps retrouvé.

Le corps du jeune Jules Buerkle, qui s'est noyé mercredi dernier, a été trouvé, hier matin, flottant dans le fleuve au pied de la rue Conti.

Le coroner a fait une enquête et le juri convoqué par lui a rendu un verdict de mort accidentelle.

Loge No 59 du Mont Moriah.

Nous recevons des billets d'invitation pour un concert qui sera donné à la salle de l'Exposition, le 14 du mois prochain, par la Loge No 59 du Mont Moriah. Nos remerciements à qui de droit.

Tuez la.

Un homme de couleur du nom de Théodore Ducre, s'est aperçu qu'un Beecher affreux quelconque avait détruit son bonheur conjugal et a résolu de mettre en pratique le conseil un peu féroce que donne aux maris malheureux Alexandre Dumas fils.

Surprenant son infidèle compagne à peu près *in flagrante delicto*, il a tiré un couteau-poignard de sa ceinture et l'a frappé à la poitrine.

La blessure est dangereuse quoique pas nécessairement mortelle.

Théodore Ducre s'est constitué volontairement prisonnier.

TEMPERATURE.—26 juin 1875.
Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 A. M.	76	24
12 M.	79	26
3 P. M.	83	28
6 P. M.	77	25

Louisiane.

Nous lisons dans le *Sucrier*:

TEMPS ET RÉCOLTES.—Grâce à une Providence souriante, des pluies, dont le besoin se faisait sentir partout, sont venues visiter toute notre section, et nous ont assuré une récolte exceptionnelle de maïs, qui sans elles eût été de beaucoup réduite, car cette plante était arrivée au point où la sécheresse eût empêché le plein développement des épis.

Le coton n'a jamais eu plus belle apparence, et si les chenilles nous épargnent, le rendement sera fort. Au cas où cette peste se montre dans notre section nous pensons que la majorité des planteurs mettra tout en œuvre pour les détruire. Attendu la grande surface plantée en patates douces, riz, légumes, etc., qui viennent à merveille, cette année sera une année d'abondance. Les cannes sont fort belles et le travail de lay up pourra, grâce à la pluie, être fini promptement.

Par M. H. B. Smith, nous apprenons que les récoltes du nord de la Louisiane et de l'Arkansas sont aussi fort belles. Tous nos habitants sont pleins d'espoir.

Nous trouvons dans le *Meschacébé* les nouvelles qui suivent:

—La semaine dernière, Sandy Stewart, travailleur noir de l'habitation John A. Stevenson, a emmené Mélantine sa femme, dont il était séparé depuis quelque temps, à l'arrière de l'habitation Burnside, à St-Jacques, et là, dans un accès de rage, a tué cette malheureuse en lui coupant le cou et en la mutilant affreusement. Il se vengeait, paraît-il, de ce qu'elle l'avait précédemment fait arrêter et incarcérer pour les mauvais traitements qu'il lui infligeait. Stewart est en fuite.

ASCENSION.—Tom Tournillon, homme de couleur, est mort le 17 à Donaldsonville, à l'âge respectable de 125 ans.

A propos de Corneille, dont la Comédie-Française célébrait hier l'anniversaire.

Tout le monde sait que Napoléon disait: "J'aurais fait de Corneille un premier ministre." Vous allez voir qu'il en aurait fait un roi.

Au mois de mars 1813, après la retraite de la Bérésina, Napoléon revint à Paris et alla passer quinze jours à Trianon. Ce Trianon où Marie-Antoinette avait joué sur son propre théâtre le *Mariage de Figaro* et le *Devin de village*, et où lui-même avait donné la comédie et le ballet en l'honneur de Marie-Louise.

Or, à cette époque, le ministre de l'intérieur adressa à l'empereur le projet de décret suivant:

Napoléon, etc.,

Art. 1er. Nous accordons à la demoiselle Catherine Corneille (fille de Louis-Ambroise), et à la demoiselle Marie-Alexandrine Corneille (fille de Jean-Baptiste-Antoine), toutes deux descendantes en ligne directe de Pierre Corneille:

1 A la première, une pension annuelle et viagère de 300 francs;

2 A la seconde, également une pension annuelle et viagère de 300 francs.

Napoléon prit la plume et répondit:

Ceci est indigne de celui dont nous aurions fait un roi.

Mon intention est de faire baron l'aîné de la famille avec une dotation de 10,000 fr.

Je ferai baron l'aîné de l'autre branche, avec une dotation de 4,000 fr.

Quant aux demoiselles, savoir leur âge et leur accorder une pension telle qu'elles puissent vivre.

NAPOLÉON.

—Un cas de fécondité extraordinaire vient de se produire à Lyon.

Une femme de la rue du Garet vient de donner le jour à trois enfants parfaitement constitués.

La fécondité est héréditaire dans cette famille. La belle-mère de cette femme avait mis au monde douze enfants de trois couches.

CHAUSSURES A VIS.—La demande, sans cesse croissante de ces chaussures, a mis M. Pierre Pavia, dans la nécessité d'agrandir ses ateliers et d'y employer des machines perfectionnées au moyen de laquelle il fabrique des chaussures d'une élégance et d'une solidité irréprochable et à des prix si modiques qu'ils mettent à la portée des bourses les plus modestes. M. Pavia annonce qu'il emploie pour ses chaussures, les meilleures peaux de veau et de maroquins, celles provenant des premières tanneries de France. La longue expérience qu'a acquise M. Pavia dans la fabrication de chaussures à vis, lui fait espérer qu'il donnera toujours pleine et entière satisfaction à toutes les personnes qui l'honoreront de leur patronage.—Voir son annonce dans une autre colonne.

MEUBLES. MEUBLES.—Les personnes qui ont besoin de meubles sont informées qu'elles en trouveront toujours un grand assortiment et à bon marché au magasin de W. B. Stevenson, rue du Camp No 86. Voyez l'annonce.

—On nous écrit de Vienne, le 10 mai:

......Sans entrer dans les détails de l'inauguration solennelle par l'empereur François-Joseph du nouveau lit du Danube et de l'ouverture du fleuve à la grande navigation, je me contenterai de vous donner quelques notes précises sur les difficultés de l'entreprise menée à bien par trois Français, MM. Castor, Hersent et Couvreux, et sur les conséquences dans l'avenir de cette œuvre gigantesque.

Le Danube est un fleuve irrégulier et capricieux dans son cours, violent dans ses allures et terrible dans les dévastations qu'il cause au moment de la débâcle. Vienne a été inondé à plusieurs reprises par lui, notamment en 1862, et ne pouvait profiter de cette grande voie de communication maritime, par suite de l'inégalité de son lit et de l'absence de ports. Vienne est désormais à l'abri des inondations: tout à ses portes est un fleuve enchaîné dans des quais réguliers et solidement construits, qui peut porter sans crainte d'avaries les plus gros bateaux.

Un nouveau quartier va se bâtir sur les terrains arrachés à l'ancien Danube; cinq ponts, admirablement construits et très élégants dans leur architecture, relient la ville de Vienne à la rive gauche, où commencent les plaines fertiles et d'où viennent les approvisionnements journaliers de la grande cité.

A l'aide de machines d'une grande puissance, le creusement du nouveau lit a été terminé en cinq années: 16,000,000 de mètres cubes de terrassements ont été dragués, moitié sous l'eau, et transportés sur les rives; 350,000 mètres carrés, de pierres d'enrochement ont été employés à la défense des rives; les talus ont absorbé pour le pavage 300,000 mètres carrés de pierres dures; on a employé 35,000 mètres carrés de béton (sous l'eau) pour les quais, 30,000 mètres carrés de maçonnerie, dont un quart sous l'eau, 5,000 mètres carrés de fondations pneumatiques, 24,000 pilotis battus; on a extrait en outre du lit nouveau 200,000 mètres carrés de vieux ouvrages établis sous l'eau (pierres, traverses, enrochements et fascines).

Le nouveau lit s'étend de Nussdorf aux Kaisermühle; il a une largeur de 758 mètres sur une profondeur de 3m16 et une longueur de 6,628 mètres. La pente est ménagée pour le débit régulier des eaux, en prenant pour base la pente naturel en amont et en aval du Danube régularisé.

Vous voyez que l'œuvre est magnifique et l'honneur de l'avoir accomplie revient à la France, puisque ce sont nos compatriotes qui l'ont exécutée.

LETTRE DU COMTE DE CHAMBORD.—On lit dans la *Gazette de Nîmes*:

Nous devons reproduire aujourd'hui, en tête de nos colonnes, la lettre dont la *Gazette de Nîmes* a été honorée par M. le marquis de Foresta, au nom de M. le comte de Chambord:

"Frohsdorf, 31 mai 1875.

"Monsieur le baron,

"Lorsqu'un de nos meilleurs organes de province, l'une des feuilles les plus dévouées à la double cause de la religion et du droit, va réaliser les importantes améliorations qu'elle annonce, M. le comte de Chambord ne saurait rester indifférent à la loyale et énergique déclaration de principes formulée dans son numéro du 15 de ce mois.

"Monseigneur a appris avec un grand plaisir que, grâce au généreux concours et au dévouement de ses amis du Gard, la *Gazette de Nîmes* venait de se reconstituer dans des conditions qui lui permettront de lutter avec non moins d'ardeur que par le passé pour la défense des principes sauveurs trop méconnus aujourd'hui, et contre les funestes entraînements que subissent à leur insu tant d'esprits timorés ou peu clairvoyants, quoique bien intentionnés peut-être.

"On oublie facilement, à une époque troublée comme la nôtre, que, sur les principes, il n'est pas de transaction et d'accommodement possibles; la *Gazette de Nîmes* se chargera de le rappeler à ses lecteurs, et c'est de grand cœur que Mgr le comte de Chambord l'encourage à persévérer dans la ligne qu'elle a, jusqu'à présent, fidèlement suivie.

"Veuillez être assez bon pour porter à la connaissance de votre excellent journal ce témoignage de royale approbation, que je suis heureux de vous transmettre, et recevoir, monsieur le baron, l'expression de mes sentiments les plus distingués et les plus dévoués.

"Marquis de FLORESTA."

—Le mariage de M. le prince Amédée de Broglie, fils de M. le duc de Broglie, ex-vice-président du conseil des ministres, avec Mlle Marie Say, fille de M. Constant Say et nièce de M. Léon Say, ministre des finances, a été célébré ce matin, en l'église de la Madeleine, devant une assistance si nombreuse que l'église, pour si vaste qu'elle soit, ne suffisait pas à contenir la foule des invités, et une grande partie étaient obligés de se tenir sous l'attique et sur les marches. M. le maréchal de Mac-Mahon et Mme la duchesse de Magenta assistaient à la cérémonie et avec eux le "tout-Paris" politique, diplomatique, aristocratique, financier et savant, ainsi que l'élite de la colonie étrangère. Une colonne tout entière ne suffirait pas pour mentionner les noms des invités; aussi renonçons-nous à les inscrire.

Mgr l'archevêque a donné la bénédiction nuptiale.

Les témoins étaient pour le marié: M. le prince de Béarn, son oncle, et M. le comte d'Haussonville; pour la mariée: M. le duc de Brissac et M. Raoul Duval.

On sait que le prince de Broglie est neveu du prince de Béarn, partant allié aux plus anciennes et plus illustres familles princières d'Europe.

Le mariage civil avait eu lieu hier lundi, à quatre heures, à la mairie du premier arrondissement.

La foule des équipages couvrait tout entière la place de la Madeleine et refluait même dans les rues adjacentes; ce qui n'empêchait pas cependant d'innombrables curieux de stationner comme ils pouvaient, sous le soleil ardent, pour voir arriver et repartir les mariés.

GAZETTE DES TRIBUNAUX.

POLICE CORRECTIONNELLE: Une envie de femme devenue grosse.

Un cas pathologique qui, paraît-il, ne s'était pas encore présenté au Palais, vient d'être soumis aux juges de la 10e chambre:

Une voleuse, dont je n'indique pas le nom, on comprendra pourquoi, a été arrêtée en flagrant délit dans les magasins du Louvre. On a fait une perquisition chez elle, et l'on a constaté que son domicile était rempli d'objets volés au Bon Marché, au Louvre, au Printemps, au Petit Saint-Thomas, etc. Tous ces objets étaient accumulés, pêle-mêle, les uns sur les autres, sans que l'on put deviner exactement quel parti la voleuse en espérait tirer. Il y avait notamment 250 à 300 cravates de toutes les couleurs.

En réponse aux reproches que le magistrat instructeur n'a pas manqué de lui adresser, cette femme a déclaré qu'elle était enceinte, et que, depuis le commencement de sa grossesse, elle avait été prise d'une envie irrésistible de voler. C'était disait-elle, comme une sorte de rage. Elle a ajouté que si on la relâchait, elle volerait encore. Il lui serait absolument impossible de s'en empêcher.

Voici sa déclaration à l'audience de la 10e Chambre:

J'ai apporté chez moi tous les objets que j'ai volés, sans même avoir l'idée de m'en servir. Je n'ai pas du tout besoin de cela pour vivre. Si j'avais pu, une fois les objets volés, les reporter au magasin par ma bonne, je l'aurais fait, mais je n'ai pas osé.

D. Alors c'était chez vous un besoin irrésistible?

R. Absolument irrésistible. Quand je sentais mon envie venir, j'essayais de ne pas sortir; mais c'était plus fort que moi, je m'habillais. Une fois sortie, je cherchais à tourner le dos aux magasins où je savais que le vol était facile. Puis fatalement, après toutes sortes d'hésitations, j'arrivais près de la porte du magasin. Mon cœur battait alors de plaisir. J'entrais, et je volais très facilement. J'avais tant de plaisir à réussir une véritable habileté; aussitôt que le vol était consommé, l'envie disparaissait, j'avais honte de moi et je rentrais en me promettant bien de ne plus recommencer. Le lendemain, je recommençais.

M. le docteur Legrand du Saulle a été chargé d'examiner l'état de cette étrange prévenue.

Son rapport conclut ainsi:

L'impulsion morbide n'est point simulée; ce phénomène pathologique, elle a existé. Le vol a été accompli irréfléchi, absurde et sans profit possible, comme tout vol aliéné; d'autre part, le vol n'a point été un phénomène isolé, mais il a fait partie de tout un groupe de caractères physiques, intellectuels, moraux et affectifs, et se rattachant à tout un ensemble de perturbations spéciales évidemment déterminées par la grossesse.

En résumé, dans l'espèce, la fait de la grossesse a pu imprimer une vive secousse à tout l'organisme, troubler momentanément la raison, [illegible] des désordres incontestables.

Il est à craindre que sous la même influence, la prévenue ne se livre encore à l'avenir aux actes qui ont attiré sur elle l'attention de la justice.

En présence de ce rapport, le tribunal a acquitté la prévenue, [illegible] ... [illegible]

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Paris, 26.—Quatre-vingts personnes ont été noyées à Verdun-sur-Garonne (Tarn et Garonne). Huit cents maisons ont été renversées à Toulouse. On dit que le nombre des noyés s'élève à six mille.

Paris, 26.—Il s'est formé un comité ayant à sa tête le président McMahon, en vue de réunir des fonds destinés au soulagement des victimes de l'inondation dans le midi de la France.

Paris, 26.—Les pertes causées aux propriétés par les inondations de la Garonne et des autres cours d'eau du midi, sont tout aussi grandes dans le département de Lot et Garonne, que dans celui de la Haute-Garonne. Cent soixante-dix maisons ont été détruites dans la ville de Moissac (Tarn et Garonne) et cinquante à La Magistère (même département.)

La crue des eaux de l'Adour a causé aussi d'immenses dégâts dans la ville de Bagnères de Bigorre, département des Hautes-Pyrénées. Dans la ville d'Agen (Lot et Garonne) les eaux de la Garonne se sont élevées à 30 pieds.

Les anglais et les américains résidant à Paris ont ouvert des souscriptions pour les victimes de l'inondation.

Aujourd'hui, l'Assemblée nationale a voté d'urgence un secours d'un million de francs pour soulager ces infortunés.

ESPAGNE.

Madrid, 26.—On annonce officiellement que la forteresse de Miranda, sur le fleuve de l'Ebre, a été enlevée d'assaut par les alphonsistes.

ANGLETERRE.

Dublin, 26.—Le col. Gildersleeve, capitaine des tireurs américains a reçu une lettre du Lloyds de Londres, lui offrant une coupe de 50 guinées qui doit être disputée par les huit vainqueurs anglais, irlandais, écossais et américains au concours Elcho.

Les Américains ont fait savoir qu'ils acceptaient l'offre et qu'ils concourraient pour la coupe.

La discipline et la bonne harmonie des tireurs américains sont admirables.

Les membres du tir irlandais se sont exercés à Dollymount aujourd'hui; leurs points étaient bien inférieurs à ceux des Américains hier. Les tireurs américains ne s'exercent plus. L'impression de plus en plus générale est que les Américains gagneront dans le concours international. Le lord maire de Londres arrivera en compagnie ici lundi prochain. On attend son arrivée avec beaucoup d'intérêt. Le lord maire de la ville lui donnera la bienvenue avec la corporation de Dublin. Dans l'après-midi, les visiteurs assisteront à une revue, et le soir à une représentation de gala au théâtre.

CUBE.

La Havane, 26—Parti, le Tappahannock et le Jonata, le Laria et le George Sealey.

Havane, 26.—Le change sur les Etats-Unis, à vue, en or, fait 129 à 130 de prime; sur Londres de 154 à 156 de prime; sur Paris de 126 à 128 de prime.

BRESIL.

Rio Janeiro, 26.—Le ministère de Vicomte de Rio Branco a donné sa démission, et il s'est formé un nouveau cabinet, ayant à sa tête le duc de Caxias, ministre de la guerre. Le baron Categip est ministre des affaires étrangères.

WASHINGTON.

Washington, 26—Une dépêche reçue de Key-West au département de la Marine, annonce un décès causé par la fièvre jaune et un autre cas de la même maladie dans cette localité.

Le nouveau Trésorier s'est rendu au Trésor aujourd'hui, il a eu une entrevue avec M. Bristow et M. Spinner. Il entrera en fonction jeudi.

Le paiement des intérêts de juillet commencera lundi sans faute.

Red Cloud et Spotted Tail ont signé un traité par lequel ils renoncent aux chasses du Nebraska et une indemnité de $25,000.

A partir du 1er juillet, le tarif des lettres enregistrées (chargées) sera de dix cents en sus de l'affranchissement ordinaire.

Observations Météorologiques.

Washington, 26.—Dans le Tennessee et les Etats du Golfe, le baromètre restera stationnaire ou baissera; température stationnaire. Vents du Sud-Ouest et du Sud-Est. Temps partiellement couvert, pluies locales.

NEW YORK.

New York, 26.—Une lettre de Victoria, Bas-Canada, dit qu'après le débarquement du Saranac, les officiers et l'équipage ont été mis à la courte ration. On a bâti des huttes de branches d'arbres où se sauvé du naufrage des hamacs et quelques toiles d'embarcations.

Le cinquième jour après le débarquement, des l'aube, le steamer de Sa Majesté, Myrmidon, a paru en vue, et les naufragés l'accueillirent par des acclamations répétées.

Dix minutes après, le Otter, doublait la pointe, produisant un nouvel émoi. A l'apparition du Myrmidon, on a mis l'appel et on ordonna de lever le camp et de tout transporter à bord de ce vaisseau. Une heure plus tard, tout ce qui avait échappé au naufrage, y compris les officiers et les soldats, était embarqué à bord. Le Myrmidon a transbordé une partie des officiers et des hommes, sur le Otter. Ces deux vaisseaux sont partis pour Esquimault et y sont arrivés sans accident, le 22.

New York, 26—On dit qu'on a découvert un défaut dans le câble direct des Etats-Unis, à environ 20 milles du rivage américain; le Faraday a coupé le câble et relevé en ce moment la portion avariée.

Le juge Neilson a ajourné sa cour indéfiniment, disant que si le jury annonçait qu'il fût d'accord, il recevrait le jour une heure après.

New York, 26.—Le greffier du comté a enregistré aujourd'hui un jugement en faveur du plaignant, jugement rendu par défaut, dans la poursuite intentée par la Banque Internationale limitée de Londres contre Allen Pay, le célèbre fabricant de savon de notre ville, pour recouvrer le montant de nombreuses traites tirées par le défendeur sur MM. Gladstone & Cie., de Londres, Angleterre. Le montant des traites en papier est de $911,793 38.

Le jugement est de $1,635,825 89.

Un journal de l'après-midi dit qu'un citoyen s'est plaint au juge Neilson, hier soir, de ce qu'il y avait des communications entre des personnes du dehors et le jury de Tilton-Beecher. Le fait est que des avocats du plaignant ont été vus entrant dans la salle du jury en costume de garçons, portant à manger et à boire aux membres du jury.

Les employés chargés des portes de la salle disent avec indignation ce récit, comme une basse calomnie.

Le juge a cependant recommandé au sergent de surveiller plus sévèrement les jurés.

Un autre journal dit que Mme Beecher est tombée sur le parquet de sa demeure ce matin, d'une attaque de maladie de cœur, avant d'aller au tribunal.

New York, 26.—A la réunion des prières de l'église de Plymouth, Beecher a annoncé qu'il resterait pasteur de son troupeau, quelque soit le verdict rendu.

Marine.

New York, 26.—Arrivés à destination: le Musquam Dormia, le Lone Star, le Preston et le Fleet Tiding.

VICKSBURG.

Vicksburg, 26—Crosby, le shérif de ce comté, qui a reçu un coup de feu au commencement de juin, s'est rétabli assez pour sortir. Gilmer, son député, qu'il accusait d'avoir fait le coup, a été jugé devant un magistrat de couleur, aujourd'hui, et acquitté.

PATTERSON.

Incendie.

Patterson, 26—Les manufactures de lainage de Teague et Co., à Hawthorne, ont été la proie des flammes. Pertes: $50,000. Deux cents personnes restent sans ouvrage.

GALVESTON.

Galveston, 26—Arrivé: le Harlem d'Indianola.

Expédié: le City of Austin pour New-York; le schooner Edith pour Pensacola, sur lest.

Parti: le City of Austin pour New-York; le Harlem pour Brashear; le schooner Mary pour Tuxpan; le schooner Laurel pour Vera Cruz.

PITTSBURG.

Pittsburg, 26.—Wm. M. Evans poursuis la mairie de l'Allegheny en dommages-intérêts pour $25,000 pour avoir dit qu'il vivait injustement avec l'argent volé aux Indiens et au gouvernement.

BALTIMORE.

Baltimore, 26—Le cardinal McCloskey, Monseigneur Roncetti, le Dr. Ubaldi et l'archevêque McNierney d'Albany, sont partis d'ici aujourd'hui pour New York.

HAZLETON.

Mineurs.

Hazleton, 26.—Beaucoup de mineurs manifestent des dispositions à aller reprendre leurs travaux aux conditions de leurs patrons. Le premier démarche pratique vers une reprise dans la région Lehigh, a été faite aujourd'hui. Dans une réunion de mineurs allemands cette après-midi, la grande majorité a voté d'aller à l'ouvrage.

Un autre indice rassurant est, ce soir, que Pardee & Co. ont affiché des avis disant que beaucoup de leurs ouvriers ayant exprimé le désir d'aller travailler, ils inviteront tous ces mineurs à venir à leur office et à signer un arrangement pour leurs salaires. [illegible]

BOSTON.

Boston, 26.—Le lutte des collèges a donné les résultats suivants: Yale 9, Harvard 4.

PHILADELPHIE.

Philadelphie, 26.—Le thermomètre a atteint 99; nous avons eu hier demi de plus [illegible].

MEMPHIS.

Memphis, 26—Le steamer Grand Tower n'apporte aucune nouvelle information au sujet de la perte de la Belle of Shreveport ... [illegible]

BALTIMORE.

[illegible]

SAN FRANCISCO.

[illegible]

CINCINNATI.

[illegible]

INDIANAPOLIS.

Loi de lynch.

[illegible]

PASSES.

[illegible]

MOUVEMENTS DE BATEAUX.

[illegible]

MARCHES.

Marchés européens.

Liverpool, 26.—Coton. [illegible]

Bourse de New-York.

[illegible]

[illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.—[illegible]

Inferior	[illegible]	[illegible]
Low ordinary	[illegible]	[illegible]
Ordinary	[illegible]	[illegible]
Good ordinary	[illegible]	[illegible]
Low middling	[illegible]	[illegible]
Middling	[illegible]	[illegible]
Good middling	[illegible]	[illegible]
Middling fair	[illegible]	[illegible]
Fair	[illegible]	[illegible]

[illegible]

BULLETIN FLUVIAL.

Le niveau du fleuve en face de la ville n'a guère varié.

Cincinnati, 26—Rivière, 15 pieds de profondeur—baissant.

Evansville, 26—La rivière baisse.

St-Louis, 26—Rivière stationnaire.

Pittsburg, 26—Rivière, 3 pieds 2 pouces—baissant.

Caire, 26.—Le fleuve a 37 pieds de profondeur et monte.

Louisville, 26.—Rivière stationnaire; 4 pieds 2 pouces dans le Canal.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 26 Juin 1875.

[illegible]

BULLETIN MARITIME.

[illegible]

Liste des Lettres restant au Bureau de la Poste, le 27 Juin 1875.

[illegible]

THE NEW ORLEANS BEE. [illegible]

Southern Railway [illegible]

GEO. MERZ, OLD BASIN BREWERY. [illegible]

The Mutual Insurance Company [illegible] NINETEENTH [illegible]

FIREMAN'S MUTUAL INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS. [illegible]

STATE OF LOUISIANA. [illegible]

QUEYROUZE & BOIS. [illegible]

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans. [illegible]

Banque d'Epargne des Citoyens. [illegible]

Banque de l'Union Française. [illegible]

National Bank [illegible]

AVIS [illegible]